

25 SEPTEMBRE 1940.

Le Préfet de l'Orne,

à Monsieur le Général de Corps d'Armée
Délégué général du Gouvernement français
Hôtel Matignon - PARIS

Par rapport du 30 août, j'ai eu l'honneur de vous informer que j'avais adressé, le jour même, à M. le Général STRECCIUS un recours en grâce concernant le nommé COUPRY, condamné à la peine de mort par le Conseil de guerre allemand siégeant à Alençon.

J'ai été avisé ce matin même, par le Colonel Commandant la Feldkommandantur de l'Orne que le Général STRECCIUS avait rejeté le pourvoi et que l'exécution a eu lieu immédiatement, aux environs d'Alençon, à Radon, petite localité où se trouve un champ de tir. Le condamné a été inhumé dans le cimetière même de la commune; sa famille a été prévenue.

Par ailleurs, et en corrélation directe avec cette affaire, un journal hebdomadaire de mon département "Le Nouvelliste de l'Orne" vient d'être

.

frappé d'une suspension de 2 mois pour avoir, dans
son dernier numéro, commenté d'une phrase maladroite
la sentence du Conseil de guerre.

Je ne manquerais pas de vous informer des
réactions de l'opinion publique s'il s'en produisait

Le Préfet de l'Orne,

Le Préfet de l'Orne,

Monsieur le Général de Corps d'Armée
Délégué Général du Gouvernement Militaire
Hôtel Matignon - Paris

Par rapport au 30 août, j'ai eu l'honneur
de vous informer que j'avais adressé, le jour même,
à M. le Général STRECHTUS un recours en grâce con-
cernant le nommé COURRY, condamné à la peine de mort
par le Conseil de guerre allemand siégeant à Alen-
çon.

J'ai été avisé ce matin même, par le Com-
mandant la Feldkommandantur de l'Orne que
le Général STRECHTUS avait rejeté le pourvoi et que
l'exécution a eu lieu immédiatement, aux environs
d'Alençon, à Radon, petite localité où se trouve
un champ de tir. Le condamné a été inhumé dans le
cimetière même de la commune; sa famille a été pré-
venue.

Par ailleurs, et en corrélation directe
avec cette affaire, un journal hebdomadaire de non
département "Le Nouvelliste de l'Orne" vient d'être